

Doyenne 2010: le film de la tricherie

L'ÉCHAPPÉE

A 17 kilomètres de l'arrivée, Vinokourov et Kolobnev s'échappent ensemble. Ils ne seront plus rattrapés par leurs poursuivants.



ON SE PARLE BEAUCOUP

Durant leur échappée, les deux cyclistes communiquent souvent entre eux. C'est à ce moment-là sans doute que Vinokourov propose à Kolobnev d'acheter la victoire.



DERNIER KILOMÈTRE

Les deux hommes se sont mis d'accord. Vinokourov dit quelque chose à Kolobnev, sans doute qu'il va attaquer aux 500 mètres.



ces classiques). Ce jour-là, je me sentais plus fort que jamais. Maintenant, il ne me reste plus qu'à attendre patiemment pour savoir si tout cela n'était pas vain. Mon seul réconfort sur mon âme: c'est toi qui as gagné et pas un aborigène quelconque. Voici la copie de toutes mes coordonnées bancaires et efface ce mail de ta boîte, sinon je risque de me faire couper les couilles.» Suivent ses coordonnées bancaires puis ces quelques mots: «Fais-moi signe, pour que je vérifie l'opération et que tout s'est bien passé. Bonne chance pour le Giro!»

«PAS DE TRICHERIE»

Quelques jours plus tard, le 8 mai 2010, à 21 h 34, Vinokourov répond par ces quelques lignes: «Salut Kolobok! (Ndlr: surnom en russe de Kolobnev.) Excuse-moi d'avoir longuement tardé à te répondre, j'ai été occupé à la maison avec les enfants, le Giro, etc. Tu as tout fait comme il faut, ne te tourmente pas. Comme tu le dis, la Terre est ronde et le bon Dieu voit tout... Donc, encore une fois merci. Toi, cette année, tu gagneras enfin le championnat, je le crois. Ne t'en fais pas pour l'accord, je ferai tout. Attends juste encore un peu pour que je puisse le faire. Bon repos. Vino.»

L'illustré a contacté

Alexandr Kolobnev, qui n'a pas donné suite. En revanche, Vinokourov a accepté de répondre au téléphone depuis l'Espagne, où il suit actuellement un stage d'entraînement avec Astana. «Non, il n'y a pas eu de tricherie lors de Liège-Bastogne-Liège. Dans ma carrière, je n'ai jamais fait ça, je me suis toujours bagarré pour gagner», dit-il d'entrée. On lui avance d'abord le décodage des images des derniers kilomètres de la course, mais il se justifie: «Oui, j'ai beaucoup parlé avec Kolobnev, mais dans une échappée, c'est normal, ce n'est pas interdit, non?» On lui demande alors s'il confirme avoir bien envoyé 100 000 euros sur le compte de Kolobnev à Locarno dans les semaines suivant sa victoire. «C'est ma vie privée, je ne parle pas ici avec la police, ça n'a rien à voir avec ça. C'est encore une histoire pour me salir. Dieu merci, je reste en vie, pour le public, pour les enfants, pour >